

Couchée sur le dos, au soleil, face au fleuve, avec des branchettes d'arbres dans les deux mains, elle attendait, dans la solitude et le calme, la mort qui ne pouvait tarder à venir. Elle me raconta que les Banziris l'avaient achetée aux Bondjos pour du manioc et du poisson; elle était montée avec eux de Banziri, reléguée sans nourriture dans un coin de la pirogue au milieu du bois rouge et des marmites.

J'instruisis cette pauvre créature, heureuse, on le sentait, d'entendre des paroles autres que des ordres ou des menaces, et, devant son désir d'aller voir au ciel Celui qui aime les Noirs comme les Blancs et ne fait aucune distinction entre l'esclave et le libre, je lui administrai le sacrement régénérateur. Transportée après son baptême dans une case des environs, elle s'y éteignit doucement.

III. — LA MISSION DE LA SAINTE-FAMILLE

A 700 mètres en amont du village Banziri de Besson s'élève la mission de la Sainte-Famille.

Fondée le 2 février 1895, à l'emplacement actuel, par le regretté et vaillant P. Moreau, qui s'est dévoué corps et âme onze années durant, cette mission a vu, après des débuts très humbles et très difficiles, des jours fort prospères. Elle a compté jusqu'à 163 garçons et 162 filles internes, la plupart rachetés par les soins des missionnaires, beaucoup venus librement de leurs villages pour apprendre les " choses du bon Dieu ".

125 familles chrétiennes ont été unies par les liens du mariage; 80 d'entre elles constituent aujourd'hui le villa-